



SILENCE VACARME

théâtre et musique

mise en scène **Pauline Ringeade**

avec **Claire Rappin**

l'imaginarium

ÉQUIPE

Jeu/composition **CLAIRE RAPPIN**

Mise en scène **PAULINE RINGEADE**

Écriture / **ANTOINE CEGARRA, CLAIRE RAPPIN, PAULINE RINGEADE**

Dramaturgie / **ANTOINE CEGARRA**

Assistanat mise en scène / **LOUISE DE BASTIER**

Création et régie lumière / **FANNY PERREAU**

Création et régie son / **PIERRE-MATHIEU HEBERT**

Scénographie / **CERISE GUYON**

Costumes / **AUDE BRETAGNE**

Régie générale et plateau / **YANN ARGENTÉ**

Développement compagnie / **FLORENCE BOURGEON**

Administration, production / **MANON CARDINEAU et COLIN PITRAT**
LES INDÉPENDANCES

Lors de la création du spectacle, la compagnie était accompagnée à l'administration par **LAURE WOELFLI et VICTOR HOCQUET, La Poulie**
Production et conventionnée par la DRAC Grand Est

Production : l'imaginarium

Coproductions : La Manufacture, Centre Dramatique National Nancy Lorraine | Les 2 Scènes, scène Nationale de Besançon | Comédie de Colmar – Centre dramatique national Grand Est Alsace | Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national art et création nouvelles écritures.

Accueil en résidence et soutiens : Résidence de création, la Vie brève - Le théâtre de l'Aquarium | Le Maillon, Théâtre de Strasbourg, scène européenne | Théâtre Océan Nord - Bruxelles
Pauline Ringeaude était artiste associée à La Manufacture, Centre Dramatique National Nancy Lorraine et aux 2 Scènes, scène Nationale de Besançon entre 2021 et 2024.

La compagnie est conventionnée par la Région Grand Est.

Durée : 1h20

A partir de : 13 ans / groupes scolaires à partir de la 3e

SILENCE VACARME

CETTE NOUVELLE CRÉATION est une partition de théâtre et musique pour une femme qui en contient plusieurs. Elle est née du désir de la metteure en scène Pauline Ringeade d'écrire un solo pour Claire Rappin, actrice, chanteuse et musicienne, interprète de la plupart de ses précédentes créations.

SILENCE VACARME commence juste après le confinement du printemps 2020. Prenant appui sur les souvenirs et la biographie de son interprète, la pièce est un voyage à l'écoute des lieux qui la constituent – montagnes, jardins, sentiers – et des vivants qui les peuplent.

C'est une **histoire de sonorités et de résonances**, mêlant récits intimes, faits scientifiques et perspectives historiques.

Tout part du son, du bruit, du chant, celui des oiseaux, des chauves-souris et des humains aussi. Elle nous fait entendre les voix des femmes de sa famille, le siflement des étourneaux, mais aussi l'écho des luttes pour **émanciper nos corps et nos imaginaires** des récits de domination.

À travers ces **histoires de soin et d'hospitalité**, la pièce nous invite, au travers d'une expérience d'écoute à la fois concrète et poétique, à renouveler notre attention au monde et à celleux qui l'habitent.

« **Aimer une pratique, ce n'est jamais seulement aimer l'objet de cette pratique. C'est aimer qui l'on devient lorsqu'on s'y adonne, ce qu'elle ouvre en nous et dans le monde, c'est aimer la texture particulière du temps lorsqu'on s'y livre. »**

Apprendre à voir, Estelle Zhong-Mengual.



PARTITION POLYPHONIQUE

Nous sommes partis du **jardin** comme un lieu de partage, qui rassemble tout autant **les histoires et les sonorités humaines**, que celles des **autres vivants**. Au travers de sons, mais aussi de chants et de musique, la pièce est une expérience joyeuse et généreuse, une ode à la manière dont les vivants **composent une partition commune**.

Le jardin est le lieu par excellence où la vie se cultive, se sème, se transforme, se mange, se chante, passe... il est aussi souvent un lieu de transmissions intergénérationnelles – qu'elles soient maraîchères, historiques, ornithologiques, culinaires, musicales, et souvent tout ça à la fois ! La question de **la transmission** est d'ailleurs là, évidente, car la femme qui nous accueille est enceinte.

Les lieux que nous convoquons dans la pièce – jardins, montagnes – contiennent à chaque fois des sonorités et des voix singulières. Et chacun de ces éléments fait partie d'une grande partition polyphonique.

« **Partition polyphonique** » : j'emprunte ces mots à Vinciane Despret, qui dans son ouvrage *Habiter en oiseau* s'intéresse notamment aux territoires des oiseaux : comment ils se chantent, comment ils se rencontrent, se superposent ou se démarquent. Comment chacun trouve sa place individuellement et collectivement. Quel espace du spectre sonore occupe chacun des co-habitants d'un milieu ? et quelle symphonie collective se joue alors ?

Les oiseaux nous inspirent, notamment **les étourneaux**, mais aussi **d'autres mammifères** comme **les chauve-souris**, dans leurs *manières singulières d'être des vivants*. Ils seront présents dans les récits du spectacle, tout comme dans la forme.

Nourrie des réflexions de divers bio-acousticiens ou audio-naturalistes, la pièce articule les histoires partagées à des réflexions plus scientifiques sur le son, et la manière notamment qu'ont les oiseaux d'occuper **l'espace sonore**, et de composer avec leurs congénères mais aussi leur milieu tout entier.

Claire est au centre du plateau, entourée de quelques **instruments** et supports de diffusions ou d'enregistrements (enceintes de formes diverses, ghettoblaster, enregistreur cassette...) Elle travaille avec **sa voix, mais aussi avec les voix d'autres femmes** – enregistrées, collectées – et compose avec elles une partition électro-acoustique pour synthé, caisse claire, tom, enregistreur K7, cor, cornet, flûte, radio...

Pierre-Mathieu, en régie, enregistre certains sons, et effectue un travail de composition en direct, à base de boucles, d'échos, de transformation des matières sonores. Il utilise aussi des sons du réel (oiseaux, rivière, vent) qu'il mêle à ces compositions.

Claire Rappin et Pierre-Mathieu Hebert composent et jouent la musique et le son du spectacle.

Le travail sonore mêle donc sons, musiques et chants effectués en direct et sources pré-enregistrées et diffusées.



« S'il y a des **territoires** qui tiennent à être chantés ou, plus précisément, qui ne tiennent qu'à être chantés, s'il y a des territoires qui tiennent à être marqués de la puissance des simulacres de **présence**, des territoires qui deviennent **corps** et des corps qui s'étendent en lieux de vie, s'il y a des lieux de vie qui deviennent chants ou des chants qui créent une place, s'il y a des **puissances du son** et des puissances d'odeurs, il y a sans nul doute quantité d'autres modes d'être de l'habiter qui multiplient les mondes.

Quels verbes pourrions-nous découvrir qui évoquent ces puissances ?

Y'aurait-il des **territoires dansés** (puissance de la danse à accorder) ?

Des territoires aimés (qui ne tiennent qu'à être aimés ? Puissance de l'amour), **des territoires disputés** (qui ne tiennent qu'à être disputés ?), **partagés, conquis, marqués, connus, reconnus, appropriés, familiers** ?

Combien de verbes et quels verbes peuvent faire territoire ?

Et quelles sont les pratiques qui vont permettre à ces verbes de proliférer ?

Je suis convaincue, avec Haraway et bien d'autres, que **multiplier les mondes peut rendre le nôtre plus habitable**.

Créer des mondes plus habitables, ce serait alors chercher comment honorer les manières d'habiter, répertorier ce que les territoires engagent et créent comme manières d'être, comme manières de faire.

C'est ce que je demande aux chercheurs.

Je dis habiter, je devrais dire cohabiter, car il n'y a aucune manière d'habiter qui ne soit d'abord et avant tout « cohabiter ».

Et je dis « répertorier » car c'est délibérément le projet le plus modeste auquel je me suis attelée, celui de m'en tenir à lister des habitudes, ce qui ne veut pas dire des routines, mais des inventions de vie et de pratiques qui attachent l'agir et le savoir à des lieux et à d'autres êtres.

Enquêter à ce sujet, rejouez les évidences, décrire avec curiosité ce qu'habiter suscite comme mises en rapport et comme manières d'être « chez soi ».

Bref, ouvrir l'imagination en honorant les inventions. »

Habiter en oiseau, Vinciane Despret



Estelle Zhong-Mengual, dans son ouvrage *Apprendre à voir*, publié en 2021, parle notamment de ce qu'elle nomme **le grand partage de l'enchantement** : le souci qu'a notre époque et notre culture occidentale de séparer le monde en deux. D'un côté un rapport au monde scientifique, rationnel, explicable et donc, exploitable sans égards, et de l'autre, un monde sensible, poétique, intuitif... « une dichotomie très profonde entre science et art ».

Il me semble que nous, artistes, avons quelque chose à faire à cet endroit-là, que l'art peut contribuer à relier ces deux rapports aux mondes, en faisant se croiser les voix. En travaillant des récits qui tressent histoires intimes, savoirs scientifiques et historiques, poésie, sans hiérarchie. Nous avons cette « permission-là » au théâtre.

« L'enjeu pour apprendre à voir ne serait donc pas simplement de connaître, mais de connaître d'une manière qui relie.

Comment la fait-on advenir ?

Que faut-il donner à voir, à sentir, à comprendre ? »

Apprendre à voir, Estelle Zhong-Mengual.

ESPACES

L'espace scénographique est un grand espace performatif blanc – sol et cyclo blanc au fond - au centre duquel se trouvent Claire, les instruments et les supports de son (enceintes, enregistreurs, etc.). Ce petit espace ordonné à la manière d'un carré de jardin-potager va progressivement s'ouvrir et s'étendre. Il ne s'agit jamais d'un rapport réaliste et figuratif aux différents lieux de la pièce, mais bien plutôt d'une évocation, qui suggère plus qu'elle ne montre.

Nous sommes dans un monde qui bruisse, qui murmure, qui se chante. Les enceintes, les instruments et les objets sonores portent avec Claire les voix de tous les lieux parcourus et des vivants – humains ou plus-qu'humains – qui les peuplent : arbres et plantes d'un jardin – les câbles suggérant les racines de plantes qui rhizomètent sous la terre – flore des montagnes, assemblée familiale...

La pièce est un véritable voyage sonore, une expérience d'écoute parcourant différents lieux clés de l'histoire de cette femme que nous rencontrons. Elle nous met à l'écoute de ces différentes « étendues sonores » et du principe de « co-composition » qui anime ces paysages et les rend singuliers.

Cet espace blanc, relativement abstrait, est aussi un espace vibrant pour et par la **lumière**, une grande surface de projection, permettant des glissements d'espaces et de temporalités, mais aussi de traduire les milieux naturels et sonores au moyen de variations d'étendues colorées.

Et à force de convoquer, d'invoquer cet espace du « dehors », il n'est cependant pas impossible qu'il finisse par arriver dans l'image...

Cerise Guyon est la scénographe du spectacle, **Fanny Perreau** en assure la création lumière et **Aude Bretagne** crée les costumes.



Antoine Cegarra assure la **dramaturgie** du spectacle et mène également un **travail d'écriture** de la partition textuelle. Avec Pauline Ringeade, il a écrit et préparé des structures et matières d'improvisations (notamment à partir de fragments d'œuvres de philosophes ou scientifiques réfléchissant à nos relations aux autres vivants). Ils ont partagé ces structures à Claire Rappin et à toute l'équipe de création. Dans un premier temps, Claire a improvisé, en partageant des histoires de famille et des sons liés aux lieux de son enfance. Les improvisations étaient retrancrites, puis réécrites ensuite par Antoine, qui y tissait également d'autres fragments, façonnant des agencements qui servaient de base à de nouvelles explorations au plateau. C'est ainsi que la partition s'est précisée petit à petit, au travers d'allers-retours entre le plateau et la table, de façon à écrire ensemble une poétique de plateau singulière, tressée des différentes histoires, voix et sonorités qui la composent.

L'équipe artistique se compose également de **Louise de Bastier**, assistante à la mise en scène, et de **Yann Argenté** régisseur plateau et général.

La compagnie est accompagnée également de **Florence Bourgeon** au développement et à la diffusion des spectacles, et de **Manon Cardineau** et **Colin Pitrat**, du bureau **Les Indépendances**, à l'administration et production.

Lors de la création du spectacle, c'est **Laure Woelfli** et **Victor Hocquet**, de **La Poulie Production** – qui accompagnaient la compagnie.

**« L'imagination est une forme de l'hospitalité,
[en ce qu'elle] nous permet d'accueillir ce qui, dans le sentiment
du présent, aiguise un appétit à l'altérité. »**

Ce que peut l'histoire, Patrick Boucheron

Les deux derniers projets de la compagnie - ***N'avons-nous pas autant besoin d'abeilles et de tritons crétés que de liberté et de confiance ?*** et ***Pister les créatures fabuleuses*** - s'inscrivent dans une recherche autour de la question des relations que nous, humains, nous entretenons avec les autres sphères du vivant. Questionnant les notions d'habitat, de liens, de tentative.

Ce projet-là poursuivra l'exploration de cette zone de pensée.

Comment, à notre endroit de fabricants de théâtre, nous participons à ce « chantier des imaginaires », qui me semble nécessaire, urgent et fondamental pour déconstruire les dominations intra et inter-spécifiques.

Comme le questionne Patrick Boucheron, quels imaginaires déployons-nous pour accueillir la possibilité, justement, d'un autre imaginaire des relations ?

Avec ***N'avons-nous pas autant besoin d'abeilles et de tritons crétés que de liberté et de confiance ?***, j'ai affirmé mon goût pour les titres improbables et ma nécessité de m'inscrire dans une écriture de plateau résolument contemporaine. Ce projet a aussi été l'occasion d'explorer un autre rapport au texte, car la majorité des textes de ce spectacle sont des essais philosophiques ou des récits du réel. La fiction s'y glisse, mais elle traverse une expérience « du réel » ou une recherche scientifique.

Nous interrogeons le fait d'habiter quelque part, la notion de traces, et la question des relations entre les êtres et leur environnement. Cette observation du vivant et pour ce faire la plongée dans toute une sphère de la philosophie et bande dessinée contemporaine franco-belge me passionne depuis quelques années maintenant.

La création des « Tritons » (petit nom de notre spectacle au titre à rallonge...) est arrivée 3 jours avant le 1er confinement de mars 2020. Nous avons été saisis par l'écho que renvoyait alors notre travail sur l'habitat et la manière de l'investir, lorsque nous avons, dans l'intimité du Taps Scala, fait une dernière représentation pour nos familles et une caméra, qui allait en garder la trace pour une reprise future, que nous imaginions en avril, puis novembre, puis janvier, et qui a eu lieu finalement en décembre 21. Enfin !

Il était clair aussi que je n'en avais pas terminé avec cette question des relations aux autres sphères du Vivant, et cette « crise de la sensibilité », comme la nomme Baptiste Morizot, que nous traversons.

Alors quand Angèle Regnier m'a suggérée de mettre en chantier une forme dans le cours de la saison 20-21, et ainsi permettre à la compagnie d'avoir une activité au milieu de ces reports incessants, la poursuite du chantier était évidente... et la nécessité d'aborder ces questions avec les plus jeunes, cruciale.

Dans **Pister les créatures fabuleuses**, c'est à une expérience d'écoute que nous convions les spectateur•rices, une expérience sonore pour se mettre en contact avec les présences invisibles qui peuplent les récits traversés.

Baptiste Morizot invite à constituer « une culture du vivant ». Avec la philosophe et historienne de l'art Estelle Zhong-Mengual, ils interrogent ce que nous voyons quand nous observons le vivant et ses représentations.

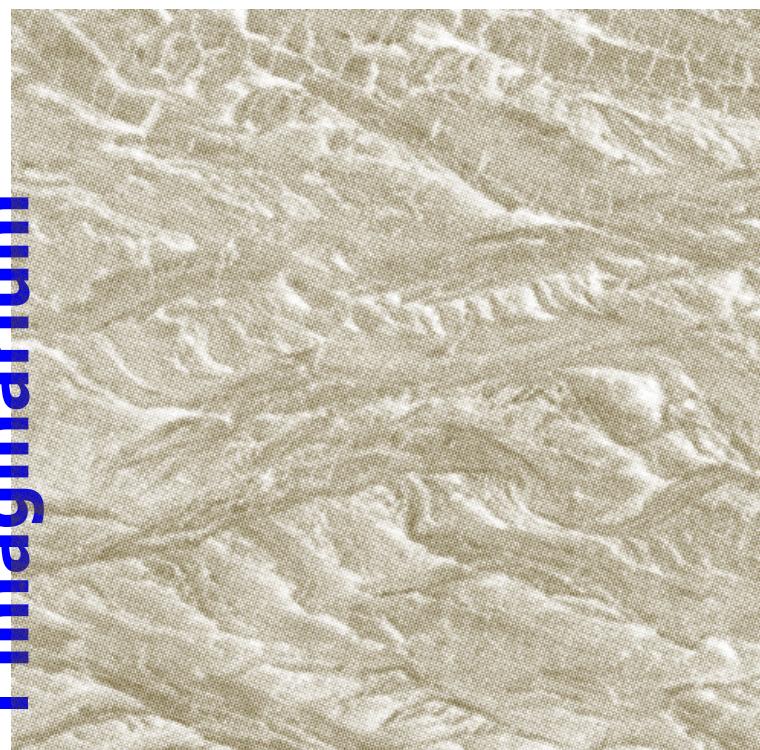
C'est à cet appel que mon travail des 3 dernières années cherche à faire écho je crois.

Depuis 2018, j'ai développé une collaboration avec les dramaturges Antoine Cegarra et Marion Platevoet. Nous menons ensemble une réflexion sur la manière dont le théâtre peut répondre aujourd'hui, à son endroit, aux enjeux de « la crise de la sensibilité* » que nous vivons.

Pauline Ringeade,
directrice artistique de la compagnie et metteure en scène

* Baptiste Morizot, *Manières d'être vivant*

l'imaginarium



la compagnie

Compagnie théâtrale implantée à Strasbourg, l'imaginarium a été fondé en 2010 par 7* artistes d'horizons différents sous l'impulsion de Pauline Ringeade, metteure en scène, et directrice artistique de la compagnie.

Elle a été entre janvier 2021 et décembre 2024, artiste associée à La Manufacture - CDN de Nancy et aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon.

L'imaginarium est conventionnée par la DRAC Grand Est et la Région Grand Est.

Depuis 2015, la compagnie travaille avec **Florence Bourgeon**, chargée de développement et de la diffusion des spectacles.

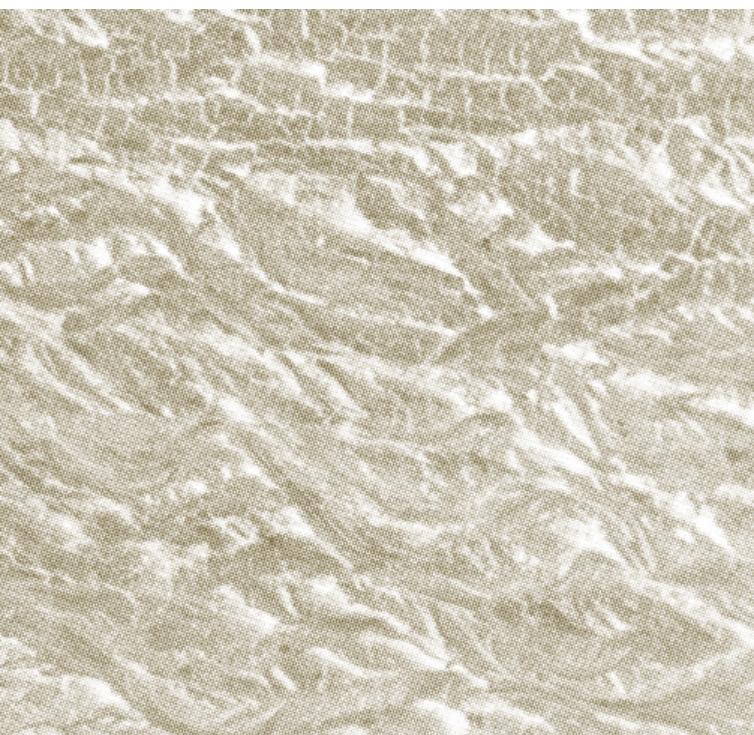
Entre 2016 et 2024, la compagnie a été accompagnée par La Poulie production. Notamment Laure Woelfli, et Victor Hocquet.

Depuis janvier 2025, elle collabore avec **Manon Cardineau** et **Colin Pitrat**, du bureau **Les Indépendances**, qui assurent l'administration et la production pour la compagnie.

« Depuis 15 ans, nous avons créé des spectacles assez différents les uns des autres, esthétiquement et dramatiquement.

Mais ce qui a constitué une permanence entre ces spectacles, c'est l'intérêt pour des personnages en mouvement intérieur profond, et dont l'imaginaire modifie activement leur perception du monde et leur rapport aux autres.

Dans chacune de ces pièces il y a la présence de l'impalpable, de l'intangible, du fantastique presque parfois, au cœur d'une théâtralité du moment présent, où l'acteur s'adresse au spectateur, et l'invite ainsi à entrer dans la fiction. Au fond, c'est de ça qu'il s'agit à chaque fois : se déplacer. »



*Marie Augustin, Aude Bretagne, Benoit Bretagne, Stella Cohen-Hadria, Géraldine Foucault, Claire Rappin et Pauline Ringeade



l'équipe

claire rappin jeu et composition

Elle intègre le Groupe 38 – section jeu - du Théâtre National de Strasbourg en 2007, dirigé par Stéphane Braunschweig, après une formation professionnelle de Clown au Samovar, et au CNR de Perpignan en théâtre et musique.

Elle joue dans *Le conte d'hiver* de W.Shakespeare, mis en scène par P. Ringeade en janvier 2010 au TNS. Puis avec Stéphane Braunschweig, dans sa mise en scène de *Lulu* de F.Wedekind au Théâtre de la Colline.

Au cinéma elle interprète Cathy dans le long métrage de Xavier Giannoli *Superstar*, aux côtés de Cécile De France et joue d'autres rôles dans divers courts métrages dont *Les rosiers grimpants* de Lucie Prost. Elle rejoint ensuite Richard Brunel à la Comédie de Valence pour *Les Criminels* de F.Bruckner. Elle enregistre des fictions radiophoniques pour France culture, Inter et Arte radio depuis 2013. Elle joue depuis 2010 avec L'imaginarium, mais aussi avec Epik Hotel et Catherine Umbdenstock, Maxime Kurvers, Mathias Moritz et la Dinoponera puis Le Groupe Tongue avec qui elle jouera notamment *Emma Bovary*, avec Nicolas Mouzet Tagawa dans *Chambarde* au théâtre des Tanneurs et en 2022, *Le Site*, au théâtre Océan Nord, à Bruxelles. Elle travaille également avec Céline Champinot depuis 2016.

pauline ringeade mise en scène et écriture

En 2010, elle sort de l'école du Théâtre National de Strasbourg (TNS) où elle était en section mise en scène sous la direction de Stéphane Braunschweig et Anne-Françoise Benhamou. Elle fonde alors sa compagnie, L'imaginarium, à Strasbourg.

Depuis toujours elle assiste d'autres artistes à la mise en scène, parallèlement à son propre travail. Notamment Anne-Cécile Vandalem depuis 2020, sur sa création pour le festival Avignon In 2021, *Kingdom*. Et récemment à l'occasion du workshop « L'école des maîtres » 2024.

Elle a 41 ans, deux enfants, elle adore lire des bds et marcher en montagne.

antoine cegarra écriture et dramaturgie

Il est auteur, metteur en scène et acteur. Artiste associé depuis 2024 à Malraux – scène nationale de Chambéry et au Nouveau Relax – scène conventionnée de Chaumont. Formé à l'école du théâtre national de Chaillot à Paris, au conservatoire d'Orléans et à l'université Paris III -Sorbonne nouvelle, il se rapproche, à partir de 2010, du champ chorégraphique et performatif. Il suit des workshops avec Fanny de Chaillé, M. Tompkins, L.Touzé et M. Bouvier, Lito Walkey, Tijen Lawton, I-Fang Lin. En 2015 il est interprète-stagiaire dans le cadre du programme de recherche et composition chorégraphique Prototype II à l'Abbaye de Royaumont. Il est interprète et collaborateur auprès de metteurs en scène et de chorégraphes : Sylvain Creuzevault, Julien Villa, la Cie Pôle Nord, Céline Cartillier, Henrique Furtado, Ivana Müller, Halory Goerger, Pauline Ringeade, Bastien Mignot, Rémy Héritier. Metteur en scène, il mène, depuis 2007, un travail protéiforme, entre théâtre, performance et écriture. Il a créé, entre autres, les pièces *Wald*, *Pierre et L'Heure Bleue* (Théâtre de Vanves, La Loge à Paris).

Il écrit pour le théâtre (*La Théorie de l'Hydre* ; *Rouge-Gorge*), et l'opéra (*La vapeur au-dessus du riz*, avec la compositrice Alexandra Grimal). Il a été lauréat de plusieurs bourses d'écriture (Artcena, Beaumarchais-SACD), et accueilli en résidence à la Chartreuse-CNES.

Ces dernières années, il a créé la compagnie Fantôme à Strasbourg, et travaille sur un cycle de 3 projets liés autour de la notion de Hantise : *Une Hantologie / Cantique Quantique / Le renard de l'histoire* (CDN de Lorient, au Festival Théâtre RATE, TJP- CDN de Strasbourg, Théâtre de l'Aquarium, Théâtre de Vanves, CDN de Thionville) Il travaille avec Pauline Ringeade depuis 2018, en tant qu'acteur, dramaturge mais aussi comme collaborateur sur plusieurs projets de transmission qu'ils ont mené ensemble auprès de collégiens, lycéens et d'étudiants.

pierre-mathieu hebert création et régie sonore

Pierre-Mathieu est diplômé du CNR d'Amiens (solfège, basson, musique électro-acoustique), de l'EDT91 (formation d'acteur), de l'École Nantaise d'Informatique (ENI) et de l'INA (Diffusion binaurale / Multicanal).

Ce parcours hétéroclite l'amène à travailler comme comédien, metteur en scène, assistant à la mise en scène et créateur sonore. Au théâtre, il travaille avec Claude-Alice Peyrottes, Christophe Lalouque, Philippe Chemin, Yordan Goldwaser, Jean-Philippe Naas, Cyril Balny, Sarah Rees... Il travaille aussi dans le champ des arts visuels et vidéo avec Amandine Ducrot, Armin Zoghi, Cyril Balny, La Cabine Leslie, et pour la fiction radiophonique avec Leslie Menahem.

Chaque création est pour lui l'occasion de proposer un projet sur-mesure tant au niveau de la composition et de la mise en voix que de la diffusion (binaural 3D, multicanal, WFS).

L'utilisation des nouvelles technologies lui permet d'apporter une dimension immersive à la création.

Ce projet est sa 1ère collaboration avec L'imaginarium.

fanny perreau création et régie lumière

Après un DMA en régie lumière à Nantes, Fanny est admise à l'école du TNS (groupe 40) où elle approfondit sa recherche en lumière. Depuis sa sortie d'école, Fanny a travaillé entre autres Vilma Pitrinate, David Bobée, Cyril Balny, la compagnie Feria Musica, Fabrice Murgia, Guillaume Mika et Thomas Pondevie. Elle dirige la compagnie *La Récidive* avec Cyril Balny. Au fil de leurs projets, les places de chacun ne cessent de se réinventer, permettant ainsi de se proposer de nouvelles expériences et d'apprendre toujours plus.

Elle crée la lumière des spectacles de Pauline Ringeade depuis *FKRZICTIONS - La pièce*.

yann argenté régie générale et plateau

Yann Argenté est sorti de l'école du TNS en 1999, il travaille depuis en collaboration avec plusieurs compagnies théâtrales (notamment G.Delaveau, Célie Pauthe, Renaud Herbin, G.Chaillat et Ramona Poenaru) ainsi que dans de nombreux théâtres et festivals (théâtre, livres, musique). Il travaille au plateau et à la régie générale avec Pauline Ringeade depuis 2016.

cerise guyon scénographie

Après l'obtention d'un BTS Design d'espace, elle intègre l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études Théâtrales, obtenue en 2010. Elle intègre ensuite l'ENSATT (Lyon), dont elle sort diplômée en 2013. En parallèle à cette formation, elle se forme également à la construction de marionnettes et complète cet apprentissage en suivant la formation mensuelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (Paris) en 2016.

Son activité continue de se déployer dans les deux univers. Au théâtre, elle collabore avec Jérémy Ridel, Philippe Delaigue, Le Collectif Corpus Urbain, Pierre Cuq, Astrid Bayiha, Emma Pasquer... Elle a également été assistante à la mise en scène de Robert Wilson (*Les Nègres*, 2014, aux côtés de Charles Chemin). Pour la marionnette, elle travaille comme scénographe et/ou comme constructrice de marionnette, selon la géométrie des projets, avec Bérangère Vantusso, Jurate Trimakaite (en France et en Lituanie), Mathieu Enderlin, Audrey Bonnefoy, la compagnie la Magouille, Einat Landais... Depuis 2019, elle endosse également le rôle d'accessoiriste, pour le spectacle *Mémoire de Fille* mis en scène par Cécile Backès à la comédie de Béthune.

Ce projet sera sa deuxième collaboration avec L'imaginarium.

aude bretagne costumes

Formée au DMA de Lyon, elle fonde il y a 15 ans un atelier de travail et d'échanges intitulé « De la scène aux cintres », avec 3 autres costumiers. Elle fréquente les ateliers costumes du TNS, du TNP, de l'Opéra de Paris et de Lyon, ou encore l'Atelier Grain de taille (Lyon) en tant que réalisatrice costumes. Depuis 2011, elle est réalisatrice costumes pour Benjamin Moreau (pour des mises en scène de Richard Brunel, Caroline Guiela-Nguyen ou encore Yngvild Aspeli). Dernièrement, elle rencontre l'équipe cinéma KAAMELOTT (fabrication costumes hommes, 2019). Dès 2010, elle participe à la naissance de la compagnie L'imaginarium et depuis lors accompagne Pauline Ringeade dans la création costumes de ses spectacles.

louise de bastier assistanat mise en scène

Louise de Bastier est diplômée du Master Professionnel de Mise en Scène et Dramaturgie de l'Université de Nanterre et du Master de Création Littéraire de l'Université de Cergy. En 2021, elle crée la compagnie *Tous Croient Toujours* dont le travail mêle théâtre et danse. Elle met en scène sa première création, *Deux hommes*, en 2023. Entre 2020 et 2023, elle collabore en tant qu'assistante à la mise en scène avec des metteurs en scène (A-L. Liégeois, A. Bourgeois) et des chorégraphes (E. Zueneli). Elle travaille actuellement comme assistante pour Pauline Ringeade sur sa nouvelle création *SILENCE VACARME* et est dramaturge sur la création chorégraphique de Laura Simi et Erika Zueneli, *Saraband*. Parallèlement à la scène, Louise de Bastier défend également un travail d'autrice et de poétesse. Elle publie la pièce *Une soeur*, en 2022 (ed. Domens) et le livre de poésie *Nos années dernières* (ed. L'Usage) en 2023.

florence bourgeon diffusion-développement

Accompagne les porteurs de projets artistiques en diffusion, en production et en développement selon les besoins de chacun.

Actuellement aux côtés de Cyril Teste collectif MxM | Maelle Poésy Cie Crossroad (CDN Dijon) | Le Birgit Ensemble (Julie Bertin Jade Herbulot) | Munstrum Théâtre (Louis Arène Lionel Lingelser) | Chloé Moglia Cie Rhizome | Mathieu Bauer – Sentimental Bourreau puis Tendres Bourreaux | Elise Vigneron (Théâtre de l'Entrouvert) | Nicolas Mouzet Tagawa (Proche Quartier)

Elle travaille de manière indépendante, en veillant à s'adapter aux besoins de chacun.

manon cardineau **colin pitrat** administration-production

Les Indépendances est un bureau de production fondé en 2010 par Philippe Chamaux et dirigé depuis 2014 par Colin Pitrat. Il accompagne chaque saison une dizaine d'artistes de danse et de théâtre contemporain, principalement des auteur·ice·s. Le travail se forge au contact des artistes suivant les nécessités de chacun.e pour promouvoir au mieux le développement de leurs parcours artistiques et la visibilité de leurs projets.

Les Indépendances proposent à chaque artiste un accompagnement attentif, global et/ou sur mesure, comprenant l'administration, la production et l'organisation de tournée ainsi que la diffusion et la stratégie de compagnie. Les Indépendances favorisent la mise en réseau de leurs projets et le développement de créations aux formats variés, souvent atypiques. Ils s'engagent parfois sur des missions spécifiques, principalement dans l'accompagnement de projets en production déléguée pour de jeunes compagnies en cours de structuration ou des artistes étranger·e·s.



CALENDRIER

saison 22/23

27 JUIN AU 2 JUILLET 22 - COMÉDIE DE COLMAR, CDN GRAND EST-ALSACE

16 au 20 JANVIER 23 - LE MAILLON, Strasbourg

26 JUIN AU 7 JUILLET 23 - LES 2 SCÈNES - BESANÇON

saison 23/24

11 AU 16 SEPTEMBRE 23 - THÉÂTRE DE L'AQUARIUM - VINCENNES

9 AU 14 OCTOBRE 23 - THÉÂTRE OCÉAN NORD - BRUXELLES

26 FÉVRIER AU 8 MARS - COMÉDIE DE COLMAR, CDN GRAND EST ALSACE

2 AU 15 AVRIL 24 - LA MANUFACTURE, CDN DE NANCY

16 AU 19 AVRIL 24 - **CRÉATION** - LA MANUFACTURE, CDN DE NANCY

23 AU 25 MAI 24 - **FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI** - CDN DE DIJON

28 AU 30 MAI 24 - **FESTIVAL SUR TERRE** - LES 2 SCÈNES, SCÈNE NATIONALE DE BEASANÇON

saison 24/25

23 ET 24 JANVIER 2025 - **COMÉDIE DE COLMAR** - CDN GRAND EST ALSACE

28 AU 31 JANVIER 2025 - **TAPS** - THÉÂTRE ACTUEL ET PUBLIC DE STRASBOURG

5 AU 26 JUILLET 2025 - **FESTIVAL OFF D'AVIGNON** - PRÉSENCE PASTEUR

Tournée 25/26

*Théâtre d'Arles / Espace 110 - Illzach / Bonlieu - Scène nationale d'Annecy
en cours de construction...*

contacts



Projet artistique
Pauline Ringeade -

limaginaire.collectif@gmail.com

Technique

Yann Argenté - 06 87 10 28 93 - yannargente2@gmail.com

Développement, diffusion

Florence Bourgeon - 06 09 56 44 24 - floflobourgeon@gmail.com

Administration, production

Les Indépendances - Bureau de production

Manon Cardineau - manon@lesindependances.com

Colin Pitrat - colin@lesindependances.com

01 43 38 23 71 / Les Indépendances, c/o CROMOT, 9 rue Cadet 75009 Paris

L'imaginaire

www.limaginaire-compagnie.com

limaginaire.collectif@gmail.com

Maison des Associations – 1a Place des Orphelins 67000 Strasbourg